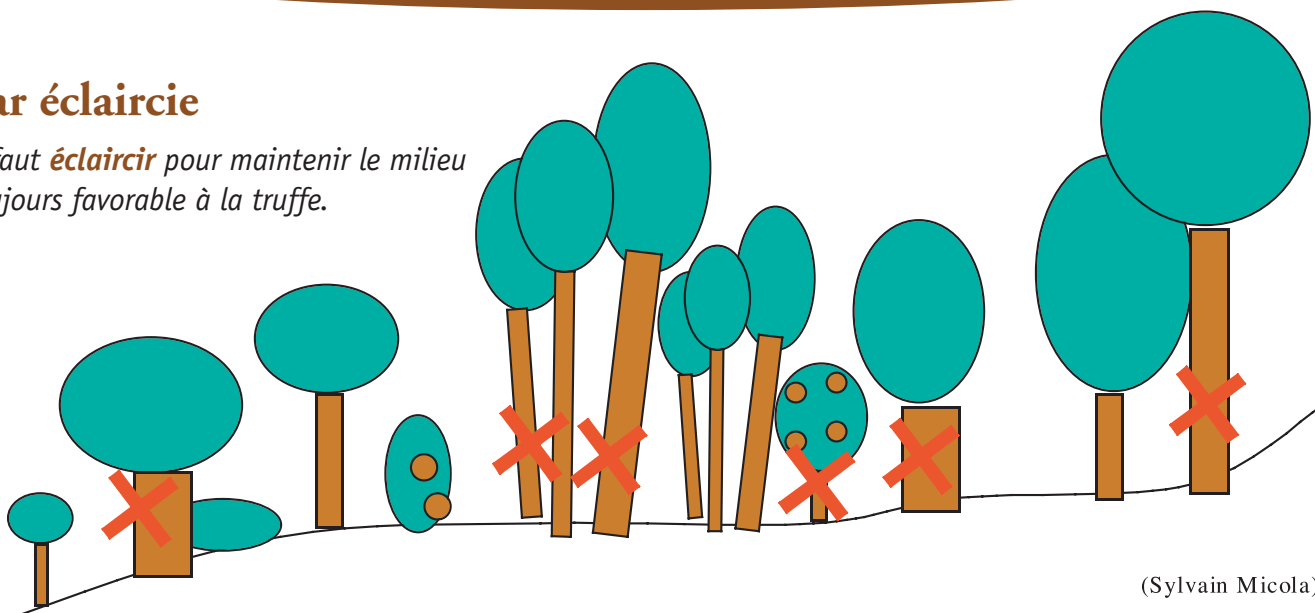


La sylviculture truffière

Des techniques sylvicoles basées sur une ouverture durable des milieux boisés et la dynamisation du système racinaire des arbres

Par éclaircie

*Il faut **éclaircir** pour maintenir le milieu toujours favorable à la truffe.*



(Sylvain Micola)

Par recépage

Un recépage effectué à la bonne époque peut déclencher une mise en production truffière.



Par régénération du peuplement forestier

Plantation d'un jeune plant mycorhizé en pépinière ou optimisation d'un semis ou drageon...



La sylviculture truffière

Le dosage du couvert forestier sera fonction de l'espèce de truffe souhaitée :

- De 40 à 60 % pour la truffe dite du Périgord (*Tuber melanosporum*),
- De 50 à 70 % pour la truffe brumale (*Tuber brumale*),
- De 60 à 90 % pour la truffe dite de Bourgogne (*Tuber uncinatum*),
- De 10 à 60 % pour la truffe blanche d'été (*Tuber aestivum*).



© A. LAURIAC

Une sylviculture d'avenir, conciliant économie, écologie et fonctions sociologiques :

- Motivation des propriétaires et ré-appropriation des terrains abandonnés,
- Relance de la production truffière,
- Récolte et mobilisation des bois,
- Amélioration de la prévention des incendies,
- Amélioration des qualités environnementales, (paysage, biodiversité),
- Intérêt cynégétique,
- Protection des sols et des pentes, qualité de l'eau,
- Dynamisation touristique, revitalisation des territoires ruraux.

*Le sylviculteur truffier est donc plus
un gestionnaire de milieux qu'un cultivateur*